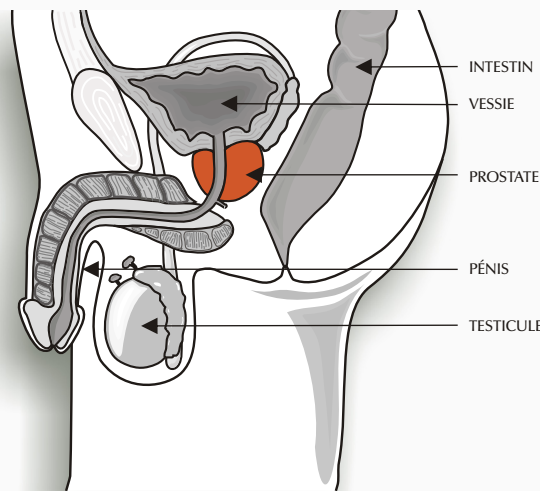


MIEUX CONNAÎTRE LE CANCER DE LA PROSTATE POUR MIEUX LE COMBATTRE

La prostate est une petite glande située juste sous la vessie. Elle entoure l'urètre, le canal qui draine l'urine contenue dans la vessie. C'est un organe qui sert à la reproduction et produit la majeure partie du liquide spermatique. Le médecin peut constater la présence d'une masse anormale en effectuant un toucher rectal, mais une analyse sanguine doit compléter cet examen. L'analyse permet de mesurer le taux d'antigène prostatique spécifique, d'où le nom de « test de l'APS ». Ce taux augmente en présence d'un cancer de la prostate. Un résultat anormal exige que des biopsies de la prostate soient effectuées. Si un cancer est confirmé, il faut savoir que le taux de survie est très élevé, car les médecins disposent de différents traitements pour vaincre ce cancer lorsqu'il est diagnostiqué tôt et traité à un stade précoce.



DES SPÉCIALISTES RÉPONDENT À VOS QUESTIONS

Tests de détection sur place

Les femmes ont depuis longtemps pris l'habitude de subir des mammographies et des tests de dépistage du cancer du col utérin. La prévention en matière de santé est relativement nouvelle du côté des hommes. Nombreux sont ceux qui s'abstiennent de consulter leur médecin parce qu'ils ne veulent pas se soumettre aux tests de détection du cancer de la prostate. Pourtant, un examen clinique et une analyse sanguine (voir l'article ci-contre) permettent un diagnostic précoce et peuvent sauver des vies !

Les tests de détection devraient être effectués annuellement à partir de 50 ans, et dès l'âge de 40 ans en présence d'une histoire familiale de cancer de la prostate ou de cancer du sein. Les hommes d'origine africaine constituent un groupe à risque. Ils devraient, eux aussi, passer ces tests de détection dès l'âge de 40 ans.

Pendant les Journées de sensibilisation au cancer de la prostate, des infirmières effectueront les prélèvements sanguins, tandis que des médecins procéderont aux examens cliniques. Vous ne vous sentez pas prêt à subir ces tests ? Vous souhaitez simplement obtenir des renseignements ? Des spécialistes seront là pour répondre à toutes vos questions. Il est rare qu'on puisse parler avec un radio-oncologue ou un uro-oncologue sans prendre de rendez-vous au préalable. C'est pourtant ce que vous offre le CHUM. Vous pourrez aussi discuter avec des sexologues de la délicate question de la vie sexuelle après un diagnostic de cancer de la prostate ou demander des conseils aux nutritionnistes sur les choix alimentaires pour prévenir le cancer.

PLACE À LA PROMOTION DE LA SANTÉ

Le Centre hospitalier de l'Université de Montréal offre des soins généraux, spécialisés et ultraspécialisés. Il réalise ainsi le premier volet de sa mission. Aux autres volets que sont l'enseignement, la recherche et l'évaluation des technologies et des modes d'intervention en santé, le CHUM a ajouté un cinquième volet, la promotion de la santé, dans le but de garantir une gamme complète de services intimement liés. Les Journées de sensibilisation au cancer de la prostate, qui en sont à leur troisième édition, ont pavé la voie en ce sens. Des activités similaires seront organisées prochainement, dans le but d'informer la population sur d'autres problèmes de santé publique pour lesquels on peut faire de la prévention. La promotion de la santé se traduit aussi par des activités auprès de divers publics cibles. Ainsi, les patients traités en cardiologie reçoivent de l'enseignement sur de nouvelles habitudes de vie. Les employés du CHUM sont encouragés à faire de l'activité

physique. Des entreprises sollicitent l'appui du CHUM ; par exemple, les restaurants Pacini ont reçu l'aide des nutritionnistes pour élaborer des plats exempts de gras trans. Enfin, des partenariats ont été amorcés avec des organismes comme les centres de santé et de services sociaux, ce qui permet de partager l'expertise et les outils existants en matière de promotion de la santé.



Pour une troisième année consécutive, le CHUM invite la population à se renseigner sur le cancer de la prostate, un problème de santé qui atteindra un Québécois sur six au cours de sa vie.

LES MYTHES ONT LA VIE DURE

La population entretient à l'endroit du cancer de la prostate un certain nombre de fausses croyances. C'est ainsi qu'on entend souvent :

« Le cancer de la prostate est une maladie de vieux. » FAUX !

Bien que l'âge moyen des hommes à qui l'on diagnostique le cancer de la prostate est de 65 ans, près de 40 % ont moins de 55 ans lorsque le diagnostic est posé.

« On ne meurt pas du cancer de la prostate. » FAUX !

S'il n'est pas traité, le cancer de la prostate tue 40 % de ceux qui en sont atteints. Il est vrai qu'un homme plus âgé a moins de risque de mourir du cancer de la prostate, son espérance de vie étant souvent dictée par son âge. Toutefois, la détection et le traitement peuvent prévenir une atteinte à la qualité de vie et permettre de mieux contrôler le cancer.

« Il n'y a plus de vie sexuelle après un traitement pour un cancer de la prostate et l'incontinence est la règle. » FAUX !

Le raffinement des méthodes de traitement fait en sorte que la majorité des patients n'auront pas de séquelles. Il y a un certain risque de perdre les érections après un traitement pour le cancer de la prostate, mais alors, plusieurs traitements ont pour but de redonner une vie sexuellement active aux patients atteints de dysfonction érectile.



« Il y a des croyances bien ancrées dans la population. Les Journées de sensibilisation visent à remettre les pendules à l'heure. »

D' Paul Perrotte, chirurgien uro-oncologue au CHUM

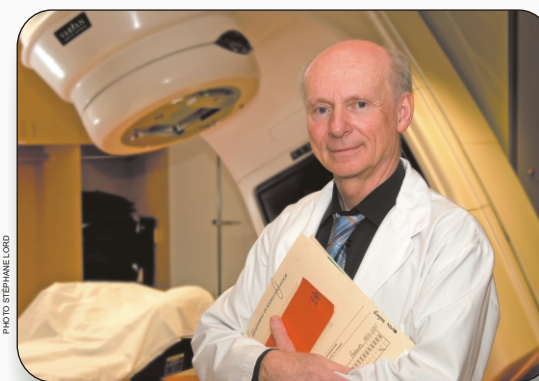
Quelques statistiques

- Le cancer de la prostate est le type de cancer le plus fréquemment diagnostiqué au Canada.
- 25 500 nouveaux cas de cancer de la prostate ont été diagnostiqués au Canada en 2005.
- 4300 Canadiens sont décédés du cancer de la prostate en 2005.
- Un Canadien sur sept sera atteint du cancer de la prostate au cours de sa vie.
- L'incidence du cancer de la prostate est plus élevée au Québec ; un Québécois sur six en sera atteint au cours de sa vie.

PLACE PUBLIQUE, suite de la page 1

Lorsqu'il descend sur la place publique, le CHUM offre toute une gamme de services sous un même toit. Les Journées de sensibilisation se présentent sous forme de foire de l'information. Une dizaine de stands permet aux passants d'avoir une vue d'ensemble, de la prévention de la maladie jusqu'à son traitement, et de recevoir des conseils de la part des spécialistes de la santé. Des organismes d'aide et de soutien sont également présents. De plus, les hommes peuvent passer des tests de détection en toute intimité, gratuitement et sans rendez-vous. En 2004, 386 hommes ont subi ces tests, 971 en 2005. Les résultats leur sont communiqués en deux à trois semaines. Ceux dont l'examen présente une anomalie sont dirigés vers une clinique spécialisée du CHUM. En 2005, plusieurs cas de cancer de la prostate ont ainsi été détectés précocement et traités sans délai.

DES ÉQUIPES AU SERVICE DES PATIENTS



« Au CHUM, l'expertise est telle que nous traitons près du tiers de tous les cas de cancer de la prostate au Québec. »

D' Jean-Pierre Guay, radio-oncologue au CHUM

Le CHUM fait figure de proue en matière de traitement du cancer de la prostate. De nombreuses équipes d'experts répondent aux besoins spécifiques de chaque

patient. Pour l'un, ce sera la chirurgie, pour un autre, la radiothérapie ou, encore, la curiethérapie par implant permanent à faible dose, une technique en plein essor que seuls les experts du CHUM utilisent à Montréal, à l'heure actuelle. Le choix du traitement est arrêté en équipe, et le patient est toujours au cœur de la décision.

Lorsque la chirurgie s'avère nécessaire, deux options sont possibles : la chirurgie ouverte conventionnelle et la chirurgie par laparoscopie. Les chirurgiens experts qui pratiquent ces interventions au CHUM obtiennent d'excellents résultats. Si la radiothérapie est davantage indiquée, un radio-oncologue prescrira la modalité thérapeutique appropriée. Des avancées technologiques importantes permettent l'administration de radiations avec une très grande précision. De nombreux autres professionnels de la santé — infirmières, technologues, psychologues, nutritionnistes et sexologues — font aussi partie des équipes de soins.

LES STANDS D'INFORMATION

- Le Centre hospitalier de l'Université de Montréal
- La Fondation du Centre hospitalier de l'Université de Montréal
- Virage, un groupe d'entraide du CHUM pour les personnes atteintes de cancer et leurs proches
- La Fondation québécoise du cancer
- La Société canadienne du cancer
- L'Association de médecine sexuelle du Québec
- Les nutritionnistes du CHUM spécialisées en oncologie
- Alliance ProCURE (organisme sans but lucratif dont le site Web vise à informer le public sur la prévention, le diagnostic et le traitement)
- Passeport Santé (www.passeportsante.net)

Merci à nos partenaires

